

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er juin 1771

Auteur : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu à la fois votre lettre...

RésuméEloge de l'Hydrodynamique de Bossut. Excuse de ne pas avoir remercié celui-ci il y a quatre ans. Enverra à Bossut sa traduction de l'Algèbre d'Euler, ainsi qu'à D'Al. et à Condorcet. A envoyé les livres promis. Commente quelques mém. des HAB 1768 et HAB 1769. Est presque sûr d'envoyer quelque chose pour le prix de la Lune. Détails sur l'acheminement, difficile de passer par Métra, mieux de passer par un libraire. P.-S. sur des envois remis à Lalande et sur le traité de calcul intégral de Fontaine.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.42

Identifiant514

NumPappas1157

Présentation

Sous-titre1157

Date1771-06-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 199-202
Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Berlin », P.-S., 4 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 194-195

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

97

196

97

à Berlin le 1^{er} juillet 1771

33.

96

194 96

à Paris le 2 Juillet
1771



Mon cher et illustre Ami, j'ai signé à la fin votre lettre du
Avril et votre paquet du 14 Janvier contenant l'Hydro-
nomique de M. Bouscat; je vous remercie des deux ouvrages
l'un et de l'autre; je vous suis tout oblige de
vous faire connaître cet excellent ouvrage que j'ai trou-
vé autant de satisfaction que de fruit, et qui a beaucoup
élevé en moi l'estime que j'ai depuis longtemps pour les
œuvres de l'Auteur. Si vous avez occasion de le voir, vaudraie-
ment avoir le bonheur de lui faire des compliments de ma part,
et de lui dire que j'apprécie très favorablement son ouvrage
et son caractère de la simplicité que j'ai connue dans
les deux ouvrages de l'auteur que j'ai pu lire. Il n'a
pas il y a environ quelques mois de sa publication par les manu-
scrits de planétaires, comme je ne faisais alors que d'anciens dans
lesquels, et que j'étais accessible de mille planétaires devoir, qui ne
m'avaient guère fait temps de systèmes, il n'a pas que j'ai
manqué à l'honneur que j'ai fait à lui dans ce que j'ai
l'opinion des deux ouvrages que j'ai toujours fait de ses talents et de

Si envoiez je li fuisse faire un exemplaire des lettres
etition françoise de l'Algebra allemande d'Fibla qui s'ingra
actuellement à Lyon et où le moitié du second volume qui
soulte entièrement pour l'analyse de Diophante est de la me
fagon; je le lui ferai parvenir deçà que l'envoyage paroit be
neutre que les differences d'avance de l'at remercierments. J'ay
jugé bien que je ne marquerois de moy auz envoies aux
exemplaires, ainsy qu'à notres amis le Marquis de
Condorcet, et qui j'ay vnu plaisir de vouloir bien faire milles
complimens de ma part. Je tempte que voy auvez si ce n'est
petite balle que j'ay vnu ai envoier il y a quelques tny, et qui
contient les deux derniers volumes de notes Académie; j'avois pris
1568 et 1569, les 3 autres volumes du calcul intégral d'Fibla qui fu
douze ans, et dont il n'y avoit envoies à Merton que ce petit
exemplaire, qui est venu de Petzberg donc by equizage du
Prince Henri, et danses Bochberg pour le Marquis de
Condorcet, byquelle renfermant le memoire que j'ai donney day

77

196

77

à Berlin le 11 Août 1551

33.

195



gneuy volume pour les et les 3. si voys occupation, et j'entendre vost
 mes voys permettent de j'aller ly geueys par ce Messing, j'yeux que
 my voudraez bien me faire la grace de m'induire vostre avij; je paix pour.
 Et fait auvers de j'avoir ce que voys gangez de la nouvelle methode
 / ai donec dans le volume des b.c. pour adoucer en partie ly ramey
 equation, biseul, et dont j'ai fait enqute l'application aux problemes
 Regles dans le vol. des b.c. Voys trouvez au cyt dans ce membre
 lumen tuz ly eant que voys m'avez envoiez par ly vesey offerte,
 voys pourraez coupler par le meme exactitude de ma part et faire
 priser. But ce dont voys voudraez bien honorer notre Academie.
 Je paix pugne par de j'avois envoiez quelque chose pour le gracie
 de la France; j'auj qu'en fait de j'aller directement ly poquet à
 M. de Touchi et qu'il n'y ait pas neugaine qu'il lui soient ames
 portez; si ale étoit voys m'obligeriez ly fest de m'auoir en
 tenu; il y ari que je paurois envoier le poquet à M. Mather
 lui faissant ambois par ly Ellerbeletz ly fay de port; mais
 j'auvoudrois pas m'y combourquer jay reueut; car quelqu'un qui
 une autre pojet occasion de lui de j'aller un poquet pour qu'il le fai

P.S. Je prie bille dont je vous ai parlé le 20 et été aduyé à U
de Berlada, a qui vous pourrez en demander conçte auz que
ne vous aijay envoiez une partie; elle contient toutes les envoies dont
vous ai dejas parle, une exemplaire des tables des M. Tambour, que
que c'yt qu'un tracté du calcul integral des M. Fontaines qui parut à
paris France de port au destination, m'a dit qu'il en avoit fait
menti le frai d'unes journées exorbitantes, voulz-vous avoir un
petit échantillon de la maniere dont ay Uppis que assurant le ch
vous lui avez semé votre paquet à l'entrée des faubourgs, comme
je le voij par votre billet; il je ne l'ai reçu qu'à la fin de
May, et on m'a fait payé sans vous et 16 francs de plus par le
port, qui font plus de 10 francs d'argent de France; je vous prie
cependant de ne lui en direz pas il n'en feroit pas plus à
moi, seulement il se facheoit peut être contre moi, et mal la
garderoit; au reste je seroij bien aijé de savoir si mes lettres ve
ront semé par le port ou non, c'yt un article que lequel
j'ai quelque intérêt d'observer. Quant aux envois que vous
parlez, avoir occasion de me faire par la poste, je crois qu'il vaud
toujours mieux de se servir de la voie de quelque librairie, come
Urgone, ou autre; je crois par exemple que Paris ouest le
lieu où nous librairie Bourdeau, a qui il fait faire tout
envoye rapidement. Adieu mon cher et illustre ami portez un
bis et denez-moi conveine que vous aimez; je vous ambrasse de
mon coeur.